

NOTE D'INTENTION

Thèmes/Genres

- Romance :

J'ai choisi de me reposer sur l'utilisation de plusieurs stéréotypes afin de traiter la relation entre Clément et Lola. S'ils sont souvent gage de représailles, ils servent ici néanmoins le propos. La rencontre hasardeuse entre un garçon timide et une fille extravertie ne laisse que peu de doute quant à leur potentielle alchimie. Puis, une fois le couple formé et la routine installée, seule la dégradation est envisageable. Mais c'est justement ce caractère prévisible qui m'intéresse. En effet, cette histoire n'est sûrement que le fruit de l'imagination de Clément. Un fantasme qui, dans un premier temps, trahit son désir d'un amour idyllique avant de se finir brutalement conformément à sa vision fataliste. Cette histoire d'amour n'est donc qu'un prétexte, l'occasion pour Clément d'être confronté à ses espoirs et ses craintes.

- Fantastique :

J'ai été grandement inspiré d'*Eternal Sunshine Of The Spotless Mind* de Michel Gondry. De manière analogue, Clément observe son histoire avec Lola d'un point de vue externe, sur un autre plan. Dans ce paysage immaculé vide et sans fond, chaque fois qu'il lance sa pièce, son quotidien avec Lola défile sous nos yeux avant de donner systématiquement le même résultat. J'aimerais donc que les lancers de pièce qui servent généralement à s'en remettre au hasard soient au contraire associés à la fatalité. C'est justement par le lancer d'une pièce que sont liées ces deux dimensions. Et pourtant, la face révélée pour le Clément qui s'apprête à commencer son histoire avec Lola n'est pas la même que celui qui observe sa fin. De fait, le spectateur va remettre en question les visions futures observées jusqu'alors. Avec la disparition du fantastique, la décision finale de Clément sera de l'ordre du réel.

Mise en Scène

Mon but sera d'installer progressivement un contraste. D'une part, la vie de célibataire filmée avec le moins d'artifices possibles. De l'autre, la vie de couple dans un brouhaha audiovisuel grandissant. Cette vision binaire est bien sûr celle de Clément au travers des yeux duquel on observe cette histoire.

- Image :

Le film sera en 1,33:1. Telle une petite fenêtre au travers de laquelle on observe ces moments du quotidien, l'étrécissement de ce cadre est à double tranchant. D'abord, les deux personnages seront très proches l'un de l'autre et n'auront aucun mal à être tous deux à

l'image. Mais à mesure que la proximité se fera rare, la caméra sera forcée de s'éloigner pour de les séparer. D'ailleurs, cette caméra devra être passive, posée. Elle n'intervient pas, ne perturbe jamais les personnages dans leur raisonnement et prise de décisions. Nous sommes simplement témoins. Mais cette fixité, cette incapacité à influencer le récit trahit aussi son caractère inéluctable. Chaque plan conforte l'idée que tout est figé, gravé dans le marbre. En suite, la multiplication des lieux et des moments de la journée impliquent une variété croissante dans les couleurs et les lumières. Cette diversité s'oppose directement au blanc écrasant de la dimension "vide". Après la passion, parfois étouffante, il ne reste rien.

- Montage :

Dans cette logique d'être observateur, on laisserait donc aux choses le temps de se faire. Les plans adoptent une certaine longueur pour laisser aux personnages le temps de parler ou ne rien dire. Mais ces moments à deux finiront par s'écourter, de plus en plus, de plus en plus vite, puisque qu'on approche inexorablement du moment où ils n'en partageront plus. *Paris Je T'Aime Faubourg Saint-Denis* de Wes Craven m'a grandement inspiré cette frénésie. Cet enchaînement pourrait donner l'illusion que les décors, qui reviennent en boucle dans une routine de plus en plus pesante, évoquent les faces d'une pièce qui alternent pendant sa chute.

- Son :

Le son se contenterait aussi dans un premier temps de rapporter ce qu'il enregistre, de renvoyer une sensation des plus naturelles. Ce jusqu'à ce que s'installe une musique extra diégétique qui briserait ce réalisme. Cette mélodie, pleine de symboles d'espoir pour Clément, se verrait petit à petit obstruée par le tumulte de leurs échanges. Ainsi, les variations entre chuchotements et cris à mesure que les scènes s'enchaînent évoqueraient là encore le son d'une pièce en chute libre. Une fois la rupture, la pièce déchue, le silence se réinstalle aussitôt.

Personnages

CLÉMENT



LOLA

